

## Urgence sur la Maternité: Femmes et enfants en danger

Sur 461 maternités françaises, 122 ont répondu à notre enquête menée du 1er au 26 juin et ont signalé être en difficulté majeure pour assurer l'accueil et la prise en charge des patientes, par manque d'effectifs (sages-femmes principalement, médecins anesthésistes, gynécologues obstétriciens, pédiatres, infirmier.es de bloc opératoire, infirmier.es puéricultrices...). Quelques éléments :

- 6 fermetures définitives de maternités privées ont eu lieu entre décembre 2021 et juin 2022, 2 autres maternités (une publique, une privée) ont un avenir compromis.
- 49 maternités, soit 40 % des répondants, déclarent des fermetures partielles (arrêt d'activités ou fermeture de service) qui engendrent des transferts vers les structures voisines. Avec souvent un défaut d'information aux patientes, voire des ARS non averties.
- 7 autres maternités au moins envisagent des fermetures partielles prochainement.

Par "fermeture partielle", nous entendons fermeture de consultations de suivi de grossesse, d'échographie, de gynécologie dans les établissements et arrêt des cours de préparation à la naissance et à la parentalité entre autres. Cela peut aussi concerner des fermetures de lits de néonatalogie, d'Unités kangourou, d'aile complète de suites de couches, de salles de naissance, de service de grossesse pathologique.

### 3 maternités concernées sont les seules de leur département !

Les maternités privées, du fait de salaires moindres et de la restriction d'exercice encore courante dans de nombreuses cliniques, peinent encore plus à recruter.

Dans le secteur libéral, les difficultés de remplacement ne sont pas nouvelles pour 80 % des sages-femmes, mais sont encore plus marquées cette année. 50% des sages-femmes libérales ont dû modifier leurs dates de congés ou les raccourcir. Plus de la moitié des sages-femmes seront contraintes de fermer leur cabinet, faute de remplaçants, pour une pause nécessaire à leur propre santé. Compter sur les libéraux ou sur les territoriaux pour pallier la pénurie de soignants en structure, est une gageure, leurs agendas débordent déjà.

Ces réorganisations et procédures dégradées ont déjà des répercussions importantes sur la prise en charge des femmes et des nouveau-nés. Depuis des années, nous alertons les instances des difficultés que rencontre la profession de sage-femme, et du danger que cela engendre pour les femmes, les futures mamans, les nouveau-nés et les familles, tant sur le plan de la sécurité médicale que psychologique.

Depuis des mois, l'ensemble des sages-femmes et étudiant.e.s s'est mobilisé pour rencontrer les élu.e.s et candidat.e.s, les journalistes, pour clamer notre peur quant à l'avenir de la maïeutique. L'offre de soins en périnatalité et gynécologie sera réduite cet été, tout comme l'offre de soins en général. Ceux qui s'en étonnent encore auraient dû nous écouter.

Contacts presse:

Camille DUMORTIER - 06 86 27 67 36 - [secretariat@onssf.org](mailto:secretariat@onssf.org)  
Audrey BASKOVEC - 06 65 46 54 85 - [audreysed57@gmail.com](mailto:audreysed57@gmail.com)